

### Véronique Gisondi

Pouvez-vous nous dire quels sont les objectifs d'une bonne gestion de la distribution du système d'eau potable?

### Marie-Claude Besner

En fait, oui, je peux commencer par dire que le Service de l'eau de la Ville de Montréal gère des actifs qui cumulent une valeur totale de 33 milliards de dollars. Donc, le Service est responsable de fournir de l'eau potable, de faire la gestion des eaux pluviales et également d'épurer les eaux usées. Au niveau de l'eau potable, notre sujet d'aujourd'hui, le Service opère six usines de production d'eau potable qui alimentent 2 millions de personnes sur l'île de Montréal. Au niveau du réseau de distribution, on est responsable de gérer, si on veut, des conduites d'une longueur de plus de 4 000 kilomètres.

Quand on parle d'une bonne gestion de la distribution de l'eau potable, en fait, ça veut dire plusieurs choses. La première chose, c'est d'assurer la sécurité et la santé publique; donc d'être capable de fournir de l'eau en quantité suffisante pour répondre aux besoins et de la fournir avec une qualité exemplaire. C'est vraiment ça la première mission du Service de l'eau. Ensuite de ça, une bonne gestion, ça veut aussi dire de faire une gestion responsable des actifs, donc faire les investissements pour faire les programmes d'entretien autant au niveau du traitement de l'eau que de la distribution, les équipements, les infrastructures. Également, faire les investissements nécessaires pour remplacer ces équipements-là à la fin de leur vie utile. Ensuite, une bonne gestion d'eau, ça découle du fait que, pour tout faire cela, il faut assurer un financement continu. Il faut faire une gestion financière responsable parce qu'on parle, en effet, de financement à long terme, on n'est pas à la gestion au jour le jour. Je dirais le dernier élément, en fait, c'est une gestion durable de la ressource. L'eau c'est une ressource qu'il faut protéger et qu'il faut préserver.

### Véronique Gisondi

Pourquoi un des plus grands enjeux est la désuétude des équipements?

### Marie-Claude Besner

La désuétude des équipements, ça a des impacts à plusieurs niveaux. C'est sûr que ça affecte le taux de bris des équipements, le taux de bris de conduites, et, par le fait-même, la fiabilité de l'alimentation en eau. Ensuite de ça, la désuétude ça peut avoir un impact sur la consommation de l'eau parce que si on a plus de fuites, on risque d'avoir une consommation plus élevée. Finalement, cela a aussi un impact sur le risque potentiel de contamination de l'eau distribuée parce qu'avec des équipements plus désuets, l'intégrité physique de nos infrastructures est menacée, donc ça nous met plus à risque.

## MODULE 2 : EAU POTABLE ET GESTION DURABLE

Section : Production, réseau et consommation

Entrevue – Enjeux de distribution

---

En fait, il y a différentes stratégies qui peuvent être mises en place pour contrer la désuétude des équipements et des infrastructures. La première, en fait, ce qui a été fait à Montréal, c'est la mise en place d'un programme de détection de fuites. Ce qu'on cherche à faire, c'est, par année, aller minimalement ausculter 100 % de la longueur de notre réseau et, idéalement, 150 %, c'est la cible qui est visée. Ensuite de ça, naturellement il y a la réhabilitation des conduites, le remplacement des conduites. Il y a également la priorisation des actifs qui sont les plus désuets, les plus à risque, pour aller prioriser nos investissements. Aussi, ce qui a été fait à Montréal, c'est la mise en place de secteurs de régulation de pression. C'est sur le réseau de distribution, on crée des secteurs, par exemple cela peut être 1 000 bâtiments, qui sont alimentés, on vient fermer des vannes et ensuite, on alimente ce secteur par une ou deux entrées. Ensuite de ça, on vient gérer la pression de l'eau dans ce secteur, donc on réduit la pression de telle sorte que ça a un effet sur la durée de vie des conduites. Les conduites étant moins sollicitées, elles sont capables de durer plus longtemps.